

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION DE 2003-2004

---

19 MARS 2004

---

**Proposition de loi modifiant l'article 25, C, de la loi du 10 août 2001 portant réforme de l'impôt des personnes physiques et l'article 289ter du Code des impôts sur les revenus 1992 afin de permettre une majoration de la quotité exemptée d'impôts pour les enfants qui poursuivent des études dans l'enseignement supérieur ainsi qu'une majoration du crédit d'impôt**

(Déposée par M. René Thissen et consorts)

---

## DÉVELOPPEMENTS

---

Le droit à l'éducation est un droit fondamental. C'est l'article 26 de la Déclaration universelle des droits de l'homme, adoptée par l'assemblée générale des Nations unies le 10 décembre 1948 qui consacre pour la première fois la reconnaissance de ce droit. Les conditions d'exercice de ce droit sont définies dans les termes suivants :

« 1. Toute personne a droit à l'éducation. L'éducation doit être gratuite, au moins en ce qui concerne l'enseignement élémentaire et fondamental. L'enseignement élémentaire est obligatoire. L'enseignement technique et professionnel doit être généralisé; l'accès aux études supérieures doit être ouvert en pleine égalité à tous en fonction de leur mérite. »

Dans la situation économique actuelle, l'accès aux études supérieures pour le plus grand nombre est primordial. D'une part, le marché de l'emploi souffre de la carence de travailleurs qualifiés et il importe de

# BELGISCHE SENAAAT

---

ZITTING 2003-2004

---

19 MAART 2004

---

**Wetsvoorstel tot wijziging van artikel 25, C, van de wet van 10 augustus 2001 houdende hervorming van de personenbelasting en van artikel 289ter van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992, teneinde te voorzien in een verhoging van de belastingvrije som voor de kinderen die hoger onderwijs volgen en in een verhoging van het belastingkrediet**

(Ingediend door de heer René Thissen c.s.)

---

## TOELICHTING

---

Het recht op opvoeding is een fundamenteel recht, dat voor het eerst werd erkend in artikel 26 van de door de algemene vergadering van de Verenigde Naties op 10 december 1948 goedgekeurde Universele Verklaring van de rechten van de mens. Daarin wordt als volgt bepaald op welke wijze dat recht moet worden uitgeoefend :

« 1. Eenieder heeft recht op opvoeding. De opvoeding moet kosteloos zijn, ten minste wat het lager en het fundamenteel onderwijs betreft. Het lager onderwijs is verplicht. Het technisch en beroepsonderwijs moet veralgemeend worden; de toegang tot de hogere studiën moet in volledige gelijkheid mogelijk zijn voor allen in verhouding tot hun verdienste. »

In de huidige economische situatie is het van wezenlijk belang dat zoveel mogelijk mensen toegang hebben tot het hoger onderwijs. Niet alleen heerst op de arbeidsmarkt een tekort aan geschoolde werkne-

le pouvoir en main d'œuvre qualifiée. D'autre part, l'accès à l'emploi est, par voie de conséquence, grandement facilité pour les travailleurs qui peuvent se prévaloir d'une formation spécifique. Enfin, les exigences des employeurs de plus en plus grandes quant au niveau d'instruction et aux compétences requises pour l'obtention d'un emploi.

Dans ce contexte, de plus en plus de jeunes sont obligés, s'ils veulent assurer leur indépendance financière et leur subsistance futures de s'orienter vers les études supérieures.

La poursuite d'études supérieures nécessite cependant des dépenses importantes, dépenses qui peuvent varier du simple au triple selon que les étudiants résident ou non dans la ville dans laquelle ils poursuivent leurs études.

Certes, les frais inhérents au minerval et ceux directement liés aux études (syllabus, ouvrages de référence, matériel scolaire, etc.) sont relativement identiques pour tous les étudiants.

Mais il en va tout autrement en ce qui concerne les frais de déplacement et encore davantage en ce qui concerne les frais de logement.

Or, les écoles supérieures et universités sont, la plupart du temps, situées dans les grandes villes et la distance qui sépare ces villes du domicile ou du lieu de résidence de l'étudiant est souvent importante.

En ce qui concerne les frais de logement, les étudiants qui résident dans la ville dans laquelle est situé l'établissement où ils sont inscrits ou qui résident dans un rayon de quelques kilomètres seulement, peuvent éviter la location d'un logement spécifique.

Par contre pour les étudiants résidant à plusieurs dizaines, voire plusieurs centaines de kilomètres du lieu où ils poursuivent leurs études, il devient indispensable de louer un logement dans la ville dans laquelle est situé l'établissement d'enseignement. Pour les jeunes habitant ces régions éloignées des établissements d'enseignement, il est quasi impossible d'envisager le déplacement journalier, et ce pour plusieurs raisons: déplacements en commun presque inexistant en région rurale, un nombre insuffisant de places dans les trains, ainsi que dans les bus, durée de déplacement trop importante pour couvrir des centaines de kilomètres par jours, perte de temps, fatigue, risques inhérents à ces déplacements, etc.

Aux frais de minerval et de fournitures que l'on peut estimer entre 1 250 euros et 2 500 euros par an, il faut donc ajouter des frais de logement. Ces frais varient selon la ville et selon le type de logement choisi: ils peuvent aller de 1 735 euros par an (dans le cas d'un logement procuré par l'établissement scolaire) à 3 000 euros pour un logement étudiant privé «raisonnable». Sur la durée totale des études, cela représente donc plusieurs centaines de milliers de francs supplémentaires.

mers en is het belangrijk dat voor geschoolde arbeidskrachten wordt gezorgd; ook krijgen werknemers die een specifieke opleiding hebben genoten op grond daarvan veel gemakkelijker toegang tot de arbeidsmarkt. Ten slotte stellen de werkgevers aan kandidaat-werknemers steeds hogere eisen inzake scholing en vereiste bekwaamheden.

In die context zien almaar meer studenten zich verplicht hoger onderwijs te volgen, teneinde hun financiële onafhankelijkheid te waarborgen en in hun toekomstig levensonderhoud te kunnen voorzien.

Hoger onderwijs vergt evenwel grote uitgaven; woont de student niet in de stad waar hij college loopt, dan kunnen die uitgaven met factor drie oplopen.

Het collegegeld en de rechtstreeks studiegebonden kosten (cursussen, naslagwerken, schoolmateriaal enzovoort) zijn voor alle studenten vrijwel dezelfde.

Zulks geldt echter hoegenaamd niet voor de reiskosten en nog minder voor de verblijfkosten.

Hogescholen en universiteiten zijn evenwel meestal gevestigd in de grote steden en de afstand tussen die steden en de woon- of verblijfplaats van de student is vaak aanzienlijk.

Studenten die in dezelfde stad wonen als die waar de instelling is gelegen waar ze zich hebben ingeschreven, of op luttele kilometers van die instelling wonen, hoeven geen huur voor eigen huisvesting te betalen.

Studenten die daarentegen op tientallen of zelfs honderden kilometer afstand wonen van de plaats waar zij hoger onderwijs volgen, kunnen niet anders dan logies te zoeken in de stad waarin die instelling gevestigd is. Voor jongeren uit streken die ver van de onderwijsinstellingen verwijderd liggen, is het om diverse redenen nagenoeg onmogelijk elke dag het bedoelde traject af te leggen: in landelijke gebieden is bijna geen openbaar vervoer voorhanden, in treinen en bussen zijn onvoldoende plaatsen beschikbaar, het traject duurt te lang om dagelijks honderden kilometer te kunnen overbruggen, het betekent tijdverlies voor de betrokkene, de reis is vermoeiend, aan de bedoelde trajecten zijn risico's verbonden enz.

Bij het collegegeld en allerhande benodigdheden — naar schatting tussen 1 250 euro en 2 500 euro per jaar — moeten bijgevolg de verblijfkosten worden gevoegd. Die variëren van stad tot stad en hangen ook van het gekozen verblijf af: de prijzen schommelen van 1 735 euro per jaar (voor een verblijf dat via de onderwijsinstelling wordt bezorgd) tot 3 000 euro (voor een «redelijke» privé-studentenkamer). Over de hele studietijd betekent zulks dus meerdere duizenden euro extra.

L'importance des frais liés au logement peut alors constituer un frein à l'inscription d'un étudiant dans l'enseignement supérieur ou un élément susceptible de l'orienter vers d'autres études, moins longues et/ou pouvant être suivies à proximité du domicile mais n'offrant pas le même degré de qualification.

Pour éviter que l'importance des frais de logement occasionnés par une délocalisation pour raison d'études ne constitue une entrave au droit de chacun à l'éducation et n'empêche chaque étudiant de choisir librement sa voie, je propose donc de majorer le montant de la quotité de revenus exemptée d'impôts de 3 000 euros pour chaque enfant ayant atteint l'âge de 18 ans qui poursuit des études dans l'enseignement supérieur, pour autant que l'établissement d'enseignement soit situé à une distance minimale de 30 km du domicile, et qu'il soit attesté de la fréquentation des cours au 1<sup>er</sup> janvier de l'exercice d'imposition.

Afin que cette mesure bénéficie à l'ensemble des contribuables et donc également aux revenus les plus faibles, je propose de majorer le montant du crédit d'impôt visé à l'article 289<sup>ter</sup> du Code des impôts sur les revenus 1992 de 150 euros par enfant qui poursuit des études dans l'enseignement supérieur dans les conditions susvisées.

Les mesures sont applicables à dater de l'exercice d'imposition 2004.

René THISSEN.  
Clotilde NYSENS.  
Christian BROTCORNE.

## PROPOSITION DE LOI

### Article 1<sup>er</sup>

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

### Art. 2

L'article 25, C, de la loi du 10 août 2001, portant réforme de l'impôt des personnes physiques, modifié par l'article 2, 2<sup>o</sup>, de la loi du 21 juin 2002 est complété par un 3<sup>o</sup>, rédigé comme suit:

«3<sup>o</sup> 3 000 euros par enfant que le contribuable a à sa charge ayant atteint l'âge de 18 ans et qui poursuit des études dans l'enseignement supérieur, pour autant que l'établissement d'enseignement soit situé à une distance minimale de 30 kilomètres du domicile et qu'il soit attesté de la fréquentation des cours au 1<sup>er</sup> janvier de l'exercice d'imposition.»

De hoge verblijfsgerelateerde kosten kunnen een inschrijving in een hogeschool afremmen, of ertoe leiden dat de student uitwijkt naar andere richtingen met een kortere studieduur en/of die dichtbij huis kunnen worden gevolgd, maar niet dezelfde scholingsgraad bieden.

Om te voorkomen dat de aanzienlijke verblijfskosten voortvloeiend uit het feit dat iemand elders heen moet om te kunnen studeren, een hinderpaal zijn voor «het recht van eenieder op opvoeding» en de student beletten vrij zijn richting te kiezen, stelt de indiener derhalve voor de belastingvrije som met 3 000 euro te verhogen voor elk kind dat de leeftijd van 18 jaar heeft bereikt, mits het hoger onderwijs volgt in een onderwijsinstelling die verder dan 30 km van de ouderlijke woning gelegen is en er een attest wordt voorgelegd dat aantoonst dat dit kind op 1 januari van het betrokken aanslagjaar college volgt.

Opdat die maatregel ten goede zou komen aan alle belastingplichtigen, met inbegrip van de laagste inkomens, stelt de indiener voor het belastingkrediet dat is bedoeld in artikel 289<sup>ter</sup> van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 te verhogen met 150 euro per kind dat onder de voormelde voorwaarden hoger onderwijs volgt.

De maatregelen treden in werking vanaf het aanslagjaar 2005.

## WETSVOORSTEL

### Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

### Art. 2

Artikel 25, C, van de wet van 10 augustus 2001 houdende hervorming van de personenbelasting, gewijzigd bij artikel 2, 2<sup>o</sup>, van de wet van 21 juni 2002, wordt aangevuld met een 3<sup>o</sup>, luidende:

«3<sup>o</sup> 3 000 euro per kind ten laste van de belastingplichtige dat de leeftijd van 18 jaar heeft bereikt en hoger onderwijs volgt, mits de onderwijsinstelling verder dan 30 km van de ouderlijke woning gelegen is en een attest wordt voorgelegd dat aantoonst dat college werd gevolgd op 1 januari van het aanslagjaar.»

Art. 3

À l'article 289<sup>ter</sup>, § 2, Code des impôts sur les revenus, modifié par la loi du 10 août 2001 et par la loi du 24 décembre 2002, l'alinéa suivant est inséré entre les alinéas 3 et 4:

«Pour chaque enfant à charge de l'habitant du Royaume ayant atteint l'âge de 18 ans qui poursuit des études dans l'enseignement supérieur dans les conditions visées à l'article 133, 3<sup>o</sup>, le montant de 440 euros est majoré de 150 euros.»

Art. 4

La présente loi produit ses effets à partir de l'exercice d'imposition 2005.

5 mars 2004.

René THISSEN.  
Clotilde NYSSENS.  
Christian BROTCORNE.

Art. 3

In artikel 289<sup>ter</sup>, § 2, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992, gewijzigd bij de wet van 10 augustus 2001 en bij de wet van 24 december 2002, wordt tussen het derde en het vierde lid het volgende lid ingevoegd:

«Voor ieder kind ten laste van een rijksinwoner dat de leeftijd van 18 jaar heeft bereikt en hoger onderwijs volgt onder de voorwaarden bedoeld in artikel 133, 3<sup>o</sup>, wordt het bedrag van 440 euro verhoogd met 150 euro.»

Art. 4

Deze wet treedt in werking vanaf het aanslagjaar 2005.

5 maart 2004.